

Événements

Recensement agricole en cours

13 novembre
[Comité Etat-Régions](#)

19 novembre
[Grippe aviaire, les mesures de biosécurité pour les professionnels et les particuliers](#)

20 novembre
[Exploitations certifiées Haute Valeur Environnementale, 7 en Normandie](#)

1^{er} décembre
[Stratégie nationale en faveur du développement des protéines végétales](#)

2 décembre
[Prévention du suicide en agriculture](#)

3 décembre
[Lancement du renouvellement forestier](#)


[Appels à projets France Relance Volet alimentaire, agricole et forestier](#)


Parutions


[Agreste Essentiel n°6 - novembre 2020 Filière forêt bois en Normandie](#)


12 novembre
<https://www.ccomptes.fr/fr/publications/les-leviers-de-la-politique-fonciere-agricole>

Prix et cotations

Lait 

Viande bovine 

Viande porcine 

Céréales à paille 

NOVEMBRE 2020 N°10

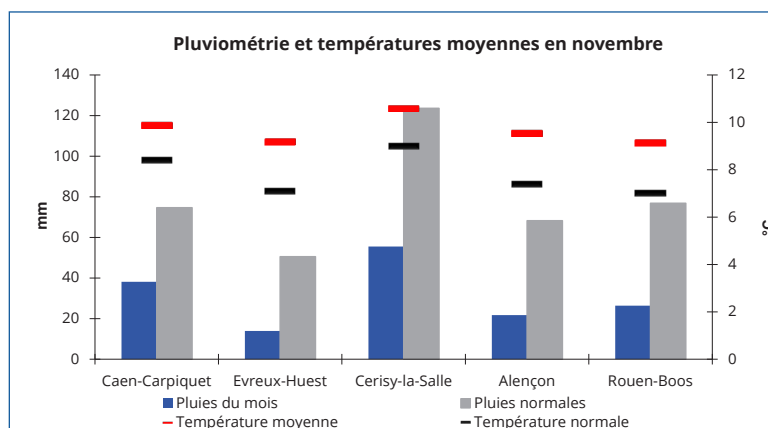
Au sommaire en novembre

Lait	reprise de la collecte
Viande bovine	l'origine France privilégiée
Viande porcine	concurrence exacerbée
Grandes cultures	bon démarrage des cultures d'hiver
Cours du blé	particulièrement élevé
Export	bon chargement en octobre
Fourrage	dernières valorisations des prairies
Légumes	consommation atone
Focus du mois	rentrée scolaire 2020-2021 dans les établissements normands de l'enseignement agricole, une baisse du nombre d'élèves du monde agricole

La météo

Ce mois de novembre présente un déficit pluviométrique marqué avec des baisses de précipitations comprises entre - 49 % et - 72 % selon le département par rapport aux normales. Les deux premières décades affichent des températures très douces pour la

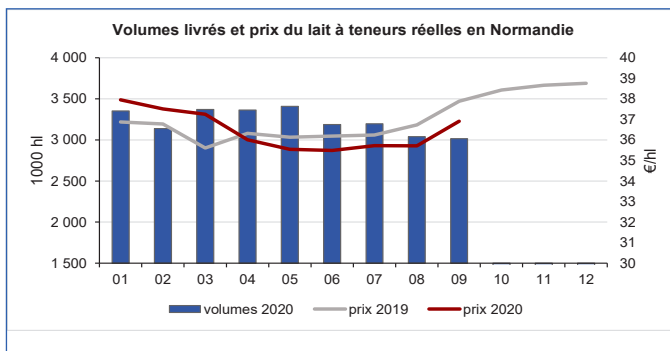
saison si bien que les moyennes mensuelles sont supérieures aux normales de 1,5 °C à 2,1 °C. Aucune gelée n'est enregistrée à Caen-Carpique et à Cerisy-la-Salle. Les travaux dans les champs peuvent être avancés correctement (semis, herbicides...).



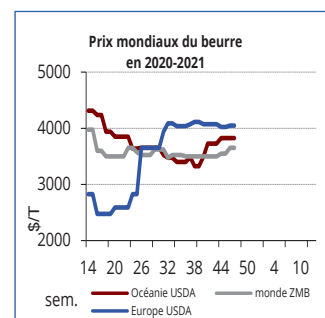
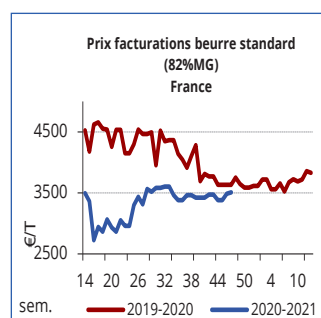
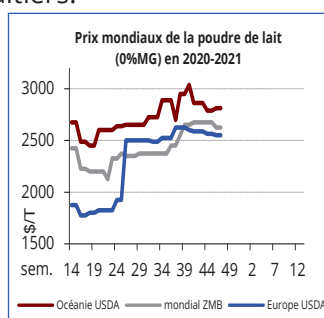
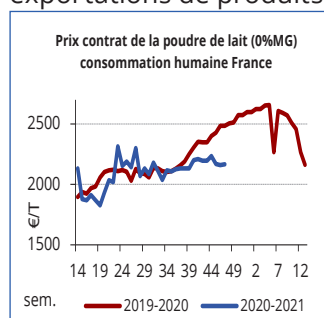
Source : Météo France

Lait : reprise de la collecte

Le volume de lait de vache collecté en septembre croît de 3,3 % sur un an en Normandie. Les autres grands bassins laitiers présentent également une collecte en hausse contrairement aux zones traditionnellement moins laitières. Trois départements normands contribuent majoritairement à cette hausse : l'Orne (+ 5,4 %), le Calvados (+ 4,7 %) et la Manche (+ 3,2 %). Les collectes de l'Eure et de la Seine-Maritime sont quasiment stables (respectivement + 0,1 % et + 0,7 %). Les prix sont toujours en retrait sur un an (- 2,5 %) mais augmentent d'un mois sur l'autre (+ 3,4 %) comme généralement entre août et septembre ; quasiment tous les bassins laitiers suivent la même tendance. En parallèle d'une hausse des fabrications, l'Union européenne connaît des difficultés dans ses exportations de produits laitiers.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



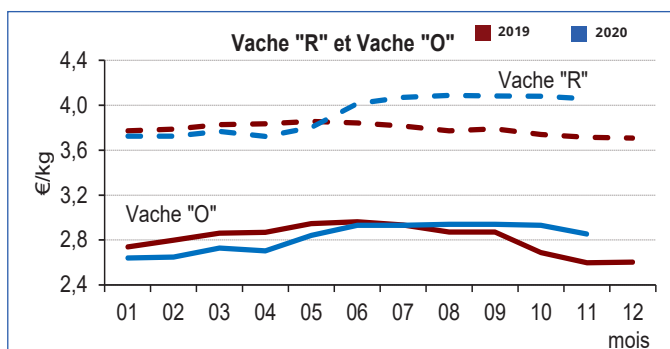
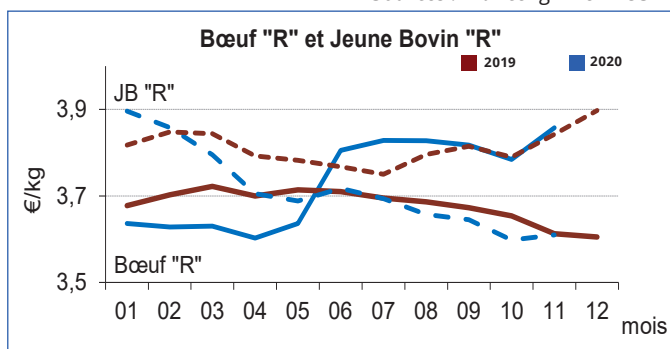
Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : l'origine France privilégiée

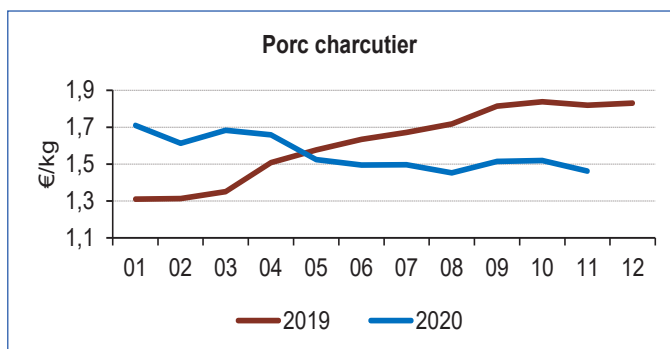
Les cours de vaches à viande et de bœufs « R » se maintiennent ou progressent, ceux des vaches laitières de réforme diminuent d'un mois sur l'autre (- 2,7 %). Sur un an, ces cours sont toujours en nette progression en lien notamment avec la diminution des abattages de vaches. Plus présents à leur domicile, les consommateurs achètent davantage en grande et moyenne distribution et en boucherie. L'origine France y est privilégiée, ce qui permet une stabilité des cours, en particulier pour les vaches les mieux conformées. Les achats de steaks hachés s'envolent à nouveau, les cours des vaches les moins conformées en profitent. En revanche, le tableau est plus sombre pour les cours des jeunes bovins qui restent au plancher.

Viande porcine : concurrence exacerbée

Le contexte a eu raison de la stabilité des cours en France. Sur la zone Ouest hors Bretagne, ils perdent 10 cts entre la première et la dernière semaine de novembre. Ils s'établissent en moyenne à 1,46 €/kg. En effet, malgré l'activité soutenue des abattoirs, la situation est compliquée. Les opérateurs doivent faire face à une déstabilisation du marché (pertes de débouchés en RHD, concurrence exacerbée avec la viande étrangère, jours fériés). L'activité commerciale reste toutefois correcte en France. Sur le marché européen, la situation est très critique. L'Allemagne propose à bas prix la viande qu'elle ne peut plus exporter vers les pays tiers en raison de la présence de Peste Porcine Africaine sur son territoire. L'approche de la fin d'année se traduit par une baisse de la demande tandis que l'offre est abondante. Le recul des cotations est généralisé. En Espagne, l'offre est abondante et les abattoirs tournent à plein régime.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E – Nantes

Grandes cultures : bon démarrage des cultures d'hiver

La moitié des parcelles de blé et d'orge atteint le début de tallage fin novembre. Elles présentent quasiment toutes de bonnes ou très bonnes conditions de cultures selon le bulletin CéréObs de FranceAgriMer (pour respectivement 97 % et 99 % d'entre elles). Des pucerons et des limaces sont néanmoins présents. Le semis précoce et l'automne doux favorisent la présence des insectes ravageurs. Des semis de blé sur betteraves sont réalisés, avec une météo favorable. Le colza est très bien développé ; des larves d'altises y sont observées. Les arrachages de betteraves se poursuivent courant novembre. La collecte de céréales est dynamique ce mois, particulièrement pour le maïs qui fait l'objet d'une forte demande sur le marché international.

Cours du blé : particulièrement élevé

Le cours du blé atteint des valeurs exceptionnelles : 21,5 €/q en moyenne sur novembre du fait de la combinaison de plusieurs événements. D'une part, les conditions climatiques chez divers pays producteurs continuent de soutenir les cours (déficit hydrique et températures froides en Russie, conditions de cultures dégradées aux États-Unis...). D'autre part, le blé gagne en compétitivité face au maïs dans la ration animale ; FranceAgriMer relève ses prévisions d'incorporations par les fabricants d'aliments pour bétail. Parallèlement, les prévisions d'exportation de blé vers les pays tiers sont revues à la hausse à 6,85 Mt en raison d'une bonne compétitivité.

Export : bon chargement en octobre

Plus de 537 000 tonnes de céréales quittent Rouen en octobre soit 110 000 tonnes de plus que la moyenne quinquennale sur ce mois. La Chine est toujours bien présente aux achats. Il semblerait que l'Algérie privilégie toujours l'origine européenne dont française, mieux placée que la mer Noire pour les produits répondant à ses exigences. En Russie, des meuniers et fabricants d'aliments pour bétails demandent au gouvernement de mettre en place des taxes à l'export, ce qui limiterait la compétitivité des blés russes.

Fourrages : dernières valorisations des prairies

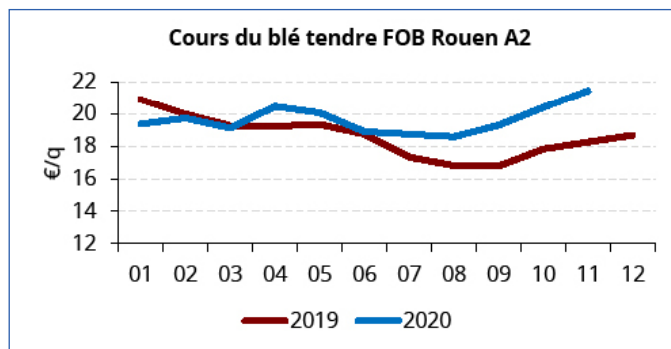
Grâce à une météo clémente, les dernières pousses d'herbe sont valorisées sur ce mois de novembre (récolte ou pâturage). La plupart des vaches sont rentrées. Dans certains secteurs, le maïs possède trop peu d'amidon pour nourrir correctement les bovins, les stocks diminuent rapidement. L'état des stocks est très variable d'une zone à l'autre.

Légumes : consommation atone

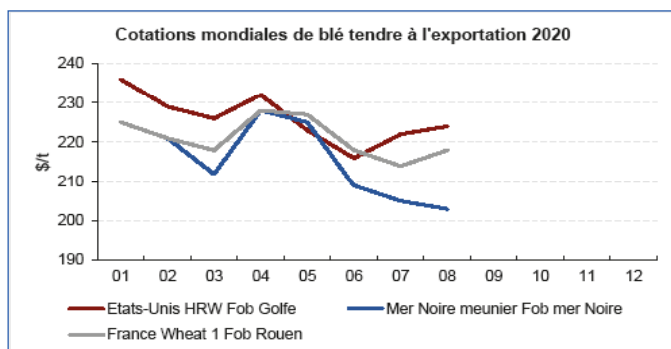
La première semaine de confinement, les ventes sont boostées mais la dynamique retombe aussitôt. Le climat doux ne favorise pas la consommation de poireaux et de carottes. Face à une offre importante, les prix baissent.

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)					
	Septembre 2020	Octobre 2020	Évolution 10-20/10-19	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	192	208	-2 %	1 535	-17 %
Orge	48	39	-5 %	461	-9 %
Maïs	4	47	219 %	54	161 %
Colza	18	16	-13 %	203	-25 %
Pois	8	2	15 %	20	-1 %

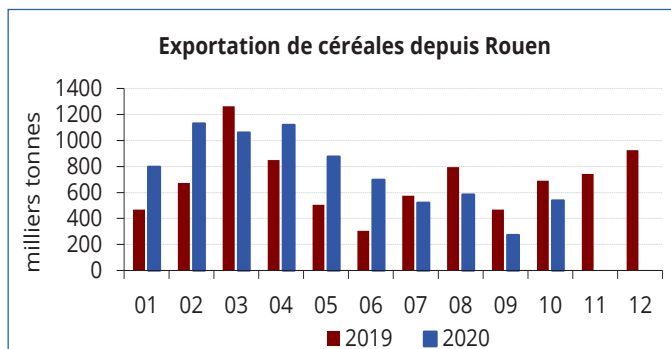
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



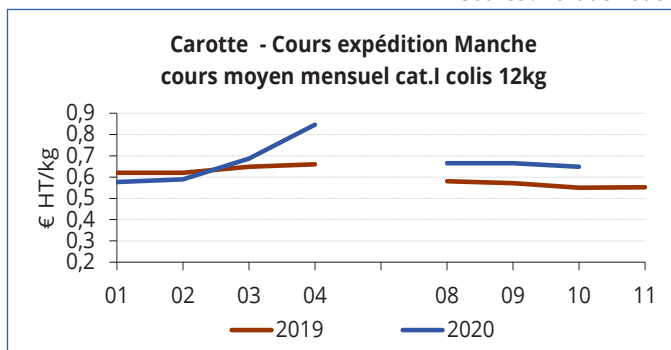
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



Source : FranceAgriMer - RNM

FOCUS DU MOIS

Rentrée scolaire 2020-2021 dans les établissements normands de l'enseignement agricole, une baisse du nombre d'élèves du monde agricole

En septembre 2020, 9 230 élèves ont fait leur rentrée dans l'enseignement agricole normand par voie initiale scolaire. Après une année de stabilisation, les effectifs sont en baisse avec 450 élèves de moins qu'en 2019. Plus de 1 040 sont inscrits en post bac pour obtenir un brevet de technicien supérieur agricole.

Au moins 12 % des élèves issus du monde agricole

En 2020, 12 % des responsables légaux des élèves et étudiants scolarisés dans des lycées agricoles normands, privés ou publics, sont exploitants agricoles, exploitants en retraite ou ouvriers agricoles*. Malgré l'absence de données sur l'autre parent, il est cependant fort probable que la majorité des élèves fréquentant l'enseignement agricole n'est pas issue du milieu agricole. Par comparaison au poids des emplois agricoles dans l'ensemble des emplois normands (3 % en 2017), le monde agricole est toutefois plus représenté dans l'enseignement agricole que dans les autres branches éducatives. Parmi les responsables légaux travaillant sur une exploitation, seuls 11 % sont ouvriers agricoles, les autres sont exploitants.

Plus d'enfants d'agriculteurs en BAC ou BTS

Les élèves ou étudiants issus du monde agricole sont en proportion davantage présents dans les classes de niveau baccalauréat ou BTS. En effet, ils sont 19 % à être du milieu agricole en bac général, technologique ou en BTS. On peut supposer que les élèves en

ou en BTS. On peut supposer que les élèves en niveau bac ou BTS sont donc inscrits dans ces filières dans l'optique de s'installer plus tard en tant qu'exploitants, peut-être sur l'exploitation familiale. En effet, pour obtenir des aides à l'installation, le niveau requis est à minima un niveau de baccalauréat professionnel agricole. En revanche, ils sont proportionnellement moins présents en CAPA (5 %) et ou en cycle d'orientation du collège (7 %), soit à peine plus que la proportion d'emplois agricoles dans les emplois totaux (3 %).

Le monde agricole de moins en moins représenté

Les élèves et les étudiants dans les lycées de l'enseignement agricole normand sont de moins en moins issus du monde agricole. En effet, ceux dont le responsable légal travaillait sur une exploitation agricole représentaient 17 % des élèves en 2006-2007, soit une diminution de 5 points en 14 ans. Toutes les filières sont concernées ; en particulier, les jeunes en BTS étaient 29 % à être du monde agricole en 2006-2007 soit une baisse de 10 points en quatorze ans. Ce phénomène se veut l'écho de la baisse de la population agricole : les emplois agricoles, salariés ou non, ont diminué d'un tiers entre 2000 et 2018.

* retraités ouvriers agricoles non comptabilisés

Pourcentage d'élèves par filière dont le responsable légal est exploitant ou salarié agricole ou exploitant en retraite

%	cycle d'orientation collège	CAPA	cycle de détermination lycée	Seconde Pro	BEPA	BTA	Bac Pro	Bac Techno	Bac général	B TSA	ensemble
2006	10	7	21	/	15	4	22	27	27	29	17
2020	7	5	17	11	/	/	13	19	19	19	12

CAPA : Certificat d'Aptitude Professionnelle Agricole

BEPA : Brevet d'Etudes Professionnelles Agricoles

BTA : Brevet de Technicien Agricole

B TSA : Brevet de Technicien Supérieur Agricole

Source : SRFD Normandie - DGER DECIEA

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

DRAAF de Normandie

Service Régional de l'information Statistique et Économique
6, Bd Général Vanier
14070 Caen cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Caroline Guillaume

Rédacteur en chef : Michel Delacroix

Rédactrice : Virginie Duclos

Composition : Valérie Campion

Dépot légal : À parution

ISSN : 2497-2851

© Agreste 2020